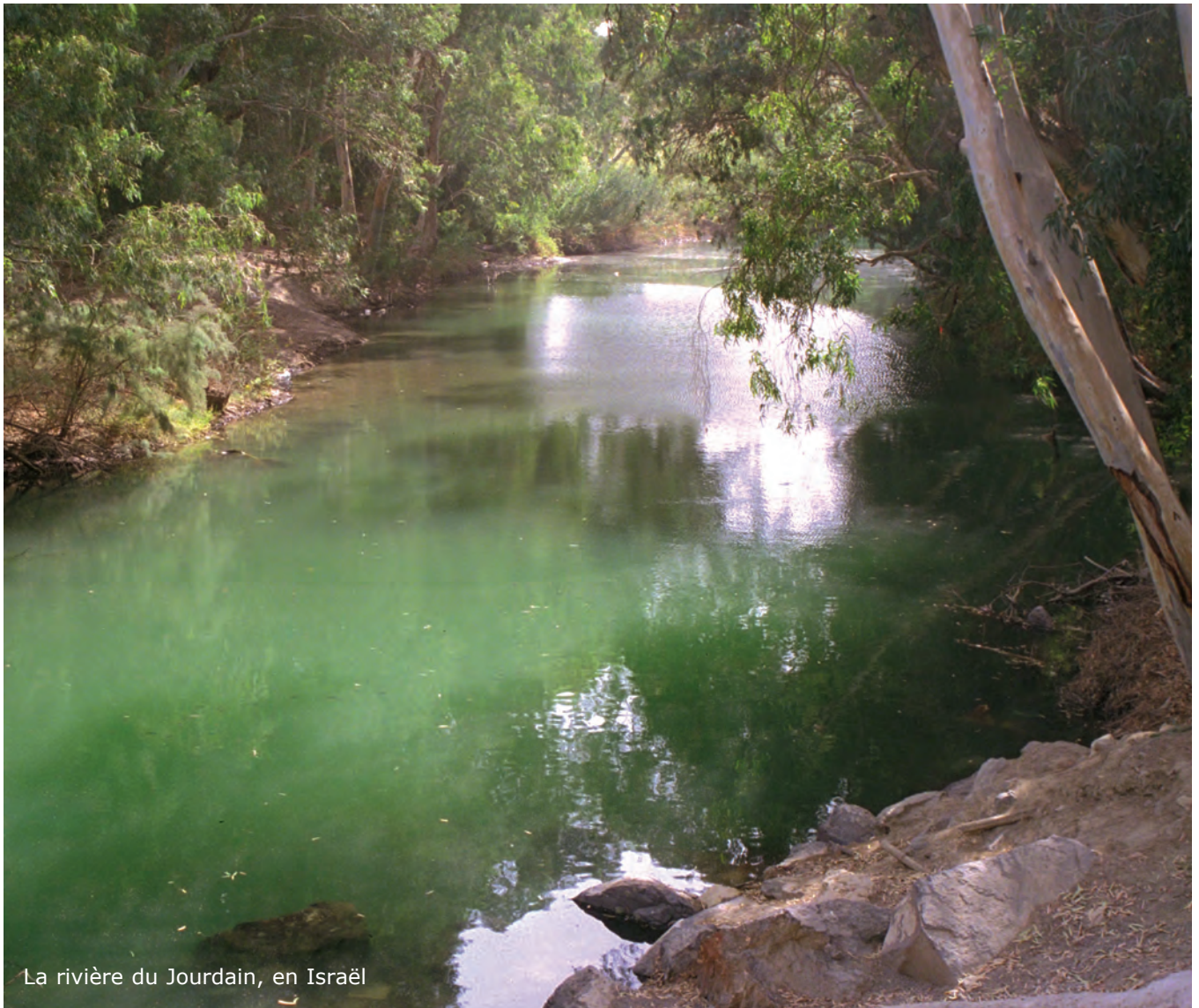


Qu'est-ce que la conversion chrétienne ?



La rivière du Jourdain, en Israël

Qu'est-ce que la conversion chrétienne ?

Que signifie « être converti ? » Vers le milieu du XXe siècle, des centaines de millions de personnes avaient été converties, *politiquement parlant*, au mode de vie athée dont le parti communiste avait fait la propagande. L'adoption et la conversion massive aux idéaux politiques et sociaux du communisme avaient abouti à la création de l'un des systèmes de croyances les plus marquants de toute l'Histoire. Cependant, la conversion des gens à ce système de croyances les éloigna de Dieu au lieu de les rapprocher de Lui.

Ceci devrait nous enseigner une leçon : toutes les conversions ne sont pas inspirées par Dieu. Des défenseurs zélés de presque toutes les idéologies, philosophies et religions, cherchent régulièrement à convertir d'autres personnes à leur façon de penser.

Le fait de vouloir convertir les gens à un autre mode de vie peut constituer une noble aspiration. Mais qui a le droit ou l'autorité, de décider quel mode de vie est le meilleur ?

Ce droit appartient exclusivement au Créateur Dieu. En tant que notre Créateur, Lui seul peut déterminer les valeurs que nous devons adopter si nous tenons à vivre en paix et en harmonie avec les autres.

L'ENGAGEMENT QUE DIEU PREND POUR CHANGER NOTRE NATURE

Dieu tient beaucoup à ce que nous soyons convertis — à ce que nous devenions un de *Ses enfants*. Il veut non seulement que nous *apprenions* Sa voie de vie, mais aussi que nous la *pratiquions* — que nous l'adoptions sincèrement et intégralement. Il nous promet Son aide si nous acceptons de suivre Ses instructions de plein gré. Par l'entremise de Son Saint-Esprit, Il nous rendra capables de « *revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité.* » (Éphésiens 4:24) Son but est de nous *convertir*, de nous *transformer de l'intérieur, de changer notre cœur.*

Lorsqu'un jour quelqu'un s'adressa à Jésus-Christ en usant du qualificatif de « bon maître », Jésus répondit : « Pourquoi m'appelles-tu bon ? Il n'y a de bon que Dieu seul. » (Marc 10:17-18) Le point qu'il voulait souligner, c'est que Dieu est la seule source de caractère juste, ce qui ne signifiait pas pour autant qu'il y avait un problème avec le caractère de Jésus-Christ.

Si, naturellement, nous ne sommes pas bons, alors comment pouvons-nous être justes aux yeux de Dieu ? Jésus nous fournit la réponse en disant : « Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs. » (Marc 2:17)

La Bible explique pourquoi l'humanité a désespérément besoin de cette guérison spirituelle. Elle explique aussi comment cette guérison peut survenir. Elle révèle les efforts de Dieu pour guérir les défauts de caractère que nous attribuons généralement à notre nature humaine. Elle commence par nous montrer comment l'humanité en est venue à être malade spirituellement. Elle termine avec des êtres humains guéris spirituellement et qui héritent la vie éternelle en tant qu'enfants de Dieu.

La Bible nous donne des détails au sujet de la résolution prise par Dieu afin de nous délivrer du malaise spirituel qui nous a tourmentés tout au long de l'Histoire. Elle nous explique quelle est la source de nos problèmes de comportement et de nos problèmes spirituels. Elle met en contraste la nature divine de Dieu et notre nature humaine, et elle décrit Son Plan pour changer certaines de nos attitudes de base et de nos réponses aux situations que la vie quotidienne nous présente. La Bible révèle *l'engagement* que Dieu a pris — et qui est exprimé dans « ses plus grandes et plus précieuses promesses » — afin que nous puissions devenir « participants de la nature divine. » (2 Pierre 1:4)

Il y a deux facteurs majeurs qui déterminent ce qui ne va pas avec la nature humaine. Il y a d'abord la faiblesse fondamentale inhérente à notre corps charnel et notre esprit. Nos pensées et nos émotions sont directement liées à nos impulsions charnelles et à nos désirs. Nous sommes nés avec eux. Mais nous ne sommes pas nés avec la *connaissance* et avec la *capacité* de les gérer convenablement.

En second lieu, nos impulsions naturelles et nos désirs sont souvent affectés et même manipulés par des pressions externes. Des influences négatives peuvent surgir de différentes sources : elles peuvent provenir de notre milieu familial, de notre éducation, de nos loisirs, de notre origine culturelle et de notre religion, pour n'en citer que quelques-unes. Toutes ont cependant une chose en commun : elles constituent une tentation pour nos instincts primaires et les désirs qu'ils engendrent.

Nos parents peuvent nous enseigner des connaissances spirituelles précieuses, en particulier si leur compréhension s'appuie sur les valeurs et les normes de Dieu. Mais seul notre Créateur peut nous donner la force d'exercer un contrôle efficace sur nos pensées et sur nos attitudes, tout en résistant aux tentations qui nous assaillent. Ainsi, le processus qui nous rendra justes est un processus *miraculeux*, qui requiert *l'intervention directe et active de Dieu.*

Tout d'abord, Il nous appelle, en nous ouvrant l'esprit à la compréhension des Écritures. Puis Il commence à changer radicalement notre façon de vivre — *si nous répondons volontairement à Son appel et coopérons avec Lui.*

QU'EST-CE QUE LA CONVERSION ?

Le mot « *conversion* », tel qu'il est employé actuellement dans les groupes religieux, implique l'acceptation d'un système de croyances religieuses. Mais la signification biblique fondamentale de ce mot est « de se détourner » — pour se tourner, en général, *vers Dieu.*

Ceci amène, bien sûr, une question d'importance capitale : de quoi devons-nous nous *détourner* quand nous nous tournons *vers Dieu* ? Que devons-nous abandonner quand nous nous *convertissons* à Dieu ? En d'autres mots, pourquoi avons-nous besoin d'être convertis ? Qu'est-ce qui, initialement, nous sépare de Dieu ?

Le prophète Ésaïe nous en donne la réponse : « Non, la main de l'Éternel n'est pas trop courte pour sauver, ni son oreille trop

dure pour entendre. Mais ce sont vos *crimes* qui mettent une *séparation* entre vous et votre Dieu ; ce sont vos *péchés* qui vous cachent sa face et l'empêchent de vous écouter. » (Esaïe 59:1-2) L'apôtre Jean ajoute : « Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. » (1 Jean 1:8) Pour recevoir les bénédictions de Dieu et Son aide, nous devons nous tourner vers Lui — reconnaître nos péchés et nous en détourner.

Jésus donna à l'apôtre Paul la mission d'aller chez les gentils « afin que tu leur ouvres les yeux, pour qu'ils *passent* des ténèbres à la lumière et *de la puissance de Satan* à Dieu, pour qu'ils reçoivent, par la foi en moi, le pardon des péchés et l'héritage avec les sanctifiés. » (Actes 26:18) Par les instructions qu'Il donne à Paul, Christ nous fournit un bref aperçu de la façon par laquelle des convertis sont ajoutés à Son corps spirituel, l'Église de Dieu (1 Corinthiens 1:2). Chaque nouveau converti doit *s'éloigner* des voies de Satan en *se tournant* vers les voies de Dieu. Chacun doit accepter les conditions énoncées par Dieu et y réagir afin d'obtenir le pardon des péchés.

Dans cette leçon, nous allons examiner le processus par lequel nos vies peuvent être *orientées vers* Dieu — le processus de *conversion*. Nous allons apprendre ce que Pierre entendait lorsqu'il exhortait ses compatriotes, disant : « *Repentez-vous* donc et *convertissez-vous*, pour que vos péchés soient effacés,... » (Actes 3:19) Nous examinerons comment, en commençant avec la *repentance*, de nouveaux convertis peuvent passer d'une vie régie par le péché à une vie consacrée au service du Dieu vivant.

QU'EST-CE QUE LE PÉCHÉ ?

Tout au long de ce cours de Bible, nous avons vu que Dieu explique ce qu'est le péché. Mais dans cette leçon, nous allons découvrir que les Écritures nous donnent une vision encore plus large de ce qu'est le péché – une vision plus précise que ce que nous avons pu voir jusqu'à présent. Nous allons commencer cette leçon en examinant les aspects du péché qui sont le plus souvent mentionnés dans la Bible. Simultanément, nous apprendrons *pourquoi nous péchons* et, du même coup, nous comprendrons mieux la nécessité du *processus de conversion*. Par la suite, nous aborderons les autres aspects de la repentance, du baptême et de la conversion.

Un rappel

Les Écritures nous montrent que les premiers êtres humains ont rejeté l'offre que Dieu leur faisait en vue d'une relation avec Lui. Adam et Ève décidèrent de désobéir aux instructions divines. Il en résulta qu'Il les expulsa du jardin d'Éden.

Peu après l'expérience qu'eurent nos premiers parents dans le jardin d'Éden, les gens commencèrent à substituer leurs propres formes d'adoration au culte qu'ils offraient à Dieu. Cela ne tarda pas à dégénérer en idolâtrie, par suite de leur rejet délibéré des lois de Dieu. Comme dans le cas d'Adam et Ève, par leurs actions ils rejetèrent l'idée d'une étroite relation avec Dieu (Genèse 6:3-7). Le comportement de l'humanité se détériora à tel point que Dieu condamna finalement à la destruction la société méchante de cette époque, en envoyant le déluge universel du temps de Noé.

Veillez noter à quoi Paul attribue la rupture des relations entre Dieu et les hommes. « *La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui*

Comment la Bible définit-elle le péché de la façon la plus directe ?

« *Quiconque pratique le péché transgresse la loi, et le péché est la transgression de la loi.* » (1 Jean 3:4)

La loi divine définit la différence entre le bien et le mal, entre le péché et la justice. Comme Paul l'explique dans Romains 3:20 : « c'est par la loi que vient la connaissance du péché. »

Quelle est la partie centrale de la loi divine ?

« *L'Éternel écrivit sur les tables ce qui avait été écrit sur les premières, les dix paroles qu'il vous avait dites sur la montagne, du milieu du feu, le jour de l'assemblée ; et l'Éternel me les donna.* » (Deutéronome 10:4)

Tout ce que les Écritures nous commandent de faire, de même que l'obéissance à d'autres lois, tout cela est basé sur les principes énoncés dans les Dix Commandements — qui, quant à eux, se basent sur les *deux grands aspects de l'amour* reflétant ainsi le caractère de Dieu (Matthieu 22:37-40; cf. 1 Jean 4:8,16; Romains 13:9-10).

Le péché se traduit par un comportement qui ne montre ni amour envers Dieu, ni amour envers notre prochain. Cela nuit aux autres autant qu'à nous-mêmes. Cela est particulièrement destructeur quant à nos relations les uns envers les autres et avec Dieu.

(Pour une explication plus complète des dommages qui peuvent résulter de notre non-observance des commandements divins, ainsi que des effets bénéfiques que nous retirons de leur observance, ne manquez pas de nous demander votre copie gratuite de la brochure intitulée : « *Les Dix Commandements* ».)

Quelle est la première chose qu'il nous faut faire pour être convertis ?

« *Si le méchant revient de tous les péchés qu'il a commis, s'il observe toutes mes lois et pratique la droiture et la justice, il vivra.* » (Ézéchiel 18:21)

Pour être convertis — pour nous *éloigner* du péché et obtenir le pardon divin, ainsi que le Saint-Esprit —, nous devons *cesser* de transgresser les lois divines et *prendre l'habitude* de suivre des voies justes. « Lorsque je dis au méchant : Tu mourras ! s'il *revient* de son péché et *pratique la droiture et la justice*, s'il rend le gage, s'il restitue ce qu'il a ravi, s'il *suit les préceptes* qui

retiennent injustement la vérité captive, car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables ... » (Romains 1:18-20).

Bien que, dans son ensemble, l'humanité continue, généralement de Le rejeter, Dieu S'est choisi quelques personnes, à travers les âges, afin qu'elles jouissent d'une relation personnelle avec Lui.

Dans Genèse 6:8 nous apprenons que Noé « *trouva grâce aux yeux de Dieu* ». Noé était un homme « juste », lisons-nous au verset 9. Dieu appela Noé afin qu'il prêche aux habitants de la terre vivant à l'époque antédiluvienne (2 Pierre 2:5).

Mais tous, ils rejetèrent son message. Seuls Noé et sa famille survécurent au déluge.

Hébreux 11 fait état d'autres personnes justes qui vécurent avant l'époque de Christ, des personnes avec lesquelles Dieu eut des rapports. Hébreux 11 est souvent appelé le chapitre de la foi, car la plupart de ceux qui y sont mentionnés furent fidèles à Dieu.

donnent la vie, sans commettre l'iniquité, il vivra, il ne mourra pas. Tous les péchés qu'il a commis seront oubliés ; s'il pratique la droiture et la justice, il vivra. » (Ézéchiel 33:14-16)

Combien répandu est le péché ?

« Selon qu'il est écrit : Il n'y a point de juste, pas même un seul ; nul n'est intelligent, nul ne cherche Dieu ; tous sont égarés, tous sont pervers ; il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul. » (Romains 3:10-12; cf. 23)

La Bible nous dit que tous, nous avons cédé aux convoitises et à l'égoïsme qui caractérisent la nature humaine, et nous avons enfreint la loi divine.

Voyons comment la Bible décrit à la fois différents aspects du péché et la raison pour laquelle nous commettons le péché.

Certains péchés sont-ils plus faciles à identifier que d'autres ?

« Or, les œuvres de la chair sont évidentes, ce sont la débauche, l'impureté, le dérèglement, l'idolâtrie, la magie, les rivalités, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu. » (Galates 5:19-21)

Presque tout le monde comprend qu'un comportement excessivement agressif, hostile et égocentrique est mauvais. Cependant, tout le monde n'est pas capable d'identifier l'origine d'un tel comportement. C'est pourquoi certaines manifestations du péché ne sont pas aussi faciles à mettre en évidence que celles que Paul vient de dépeindre aux Galates.

Où se trouve la source du péché ?

« Mais ce qui sort de la bouche vient du cœur, et c'est ce qui souille l'homme. Car c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées,... » (Matthieu 15:18-19)

Le péché commence dans notre esprit. Il commence avec des mauvaises pensées, des mauvais désirs et des mauvaises attitudes. Paul nous dit que « nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres... » (Éphésiens 2:3; cf. Romains 1:28-32; Galates 5:24; Colossiens 3:5-9)

Jésus nous donne-t-Il un exemple clair de ces péchés ?

« Mais moi, je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère est passible de jugement ; que celui qui dira à son frère : Raca ! mérite d'être puni par le sanhédrin ; et que celui qui lui dira : Insensé ! mérite d'être puni par le feu de la géhenne. » (Matthieu 5:22)

« Jésus leur répondit : Hypocrites, Ésaïe a bien prophétisé sur vous, ainsi qu'il est écrit : Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. » (Marc 7:6)

« Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur. » (Matthieu 5:28)

La désobéissance aux lois divines commence toujours dans notre esprit. Pour illustrer ce point, Jésus a donné en exemple les maux que sont la colère, l'hypocrisie et la convoitise. L'apôtre Pierre, lui aussi, comprenait que le péché est le fruit d'un mode de pensée corrompu. Lorsqu'il reprit Simon le sorcier, Pierre lui conseilla,

« repens-toi donc de ta méchanceté, et prie le Seigneur pour que la pensée de ton cœur te soit pardonnée, s'il est possible. » (Actes 8:22; Psaumes 81:12-14)

Est-ce un péché que de souiller notre conscience ?

« Le but du commandement, c'est une charité venant d'un cœur pur, d'une bonne conscience, et d'une foi sincère. » (1 Timothée 1:5)

« Tout ce qui n'est pas le produit d'une conviction est péché. » (Romains 14:23)

Notre conscience dépend, à tort ou à raison, de ce que nous pensons être bien ou mal. Quand nous allons à l'encontre de ce que nous dicte notre conscience, nous commettons des choses que nous pensons ne pas avoir le droit de faire et, ainsi, nous faisons des compromis avec ce que nous avons nous-mêmes défini comme étant mal. Paul dit que cela constitue également un péché.

Nous tenons à souligner que personne n'est né en sachant automatiquement discerner le bien du mal. Comme nous l'avons déjà vu dans ce cours de Bible, la compréhension de ce qui est bien ou mal nous vient de la connaissance de la loi de Dieu. Cette connaissance devient partie intégrante de notre conscience. Si nous agissons contrairement à cette connaissance, que ce soit selon la lettre ou selon l'esprit, nous péchons. Dans 1 Timothée 4:1-2, Paul nous avertit que « l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons, par l'hypocrisie de faux docteurs portant la marque de la flétrissure dans leur propre conscience. » Si nous continuons dans le péché, alors que nous savons que c'est mal agir, alors nous endurissons notre conscience, ce qui nous rend moins sensibles au péché et plus endurcis envers tout ce qui touche à Dieu.

Est-il possible que nous soyons persuadés d'être plus justes que nous ne le sommes réellement ?

« Il dit encore cette parabole, en vue de certaines personnes se persuadant qu'elles étaient justes, et ne faisant aucun cas des autres. » (Luc 18:9)

Dans la parabole qui débute au verset suivant, le verset 10, Jésus décrit deux hommes, qui ont chacun une vision bien différente d'eux-mêmes. Jésus montre là qu'il est facile pour une personne de s'imaginer qu'elle est juste, alors qu'elle ne l'est pas. « Deux hommes montèrent au temple pour prier ; l'un était pharisien, et l'autre publicain. Le pharisien, debout, priait ainsi en lui-même : Ô Dieu, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont ravisseurs, injustes, adultères, ou même comme ce publicain ; je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tous mes revenus. Le publicain, se tenant à distance, n'osait même pas lever les yeux au ciel ; mais il se frappait la poitrine, en disant : Ô Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur. » (Luc 18:10-13)

Le pharisien, membre d'un parti religieux respectable, observait les exigences de la loi quant à la forme. Il passait pour juste aux yeux des autres, néanmoins il passait complètement à côté du but principal visé par tant de lois divines — comme l'obligation d'aimer et de respecter son prochain. Dans son cœur il méprisait toujours les autres. Il se servait de son obéissance, pour la forme, afin de s'exalter par rapport aux autres, au lieu de manifester un réel amour pour eux.

Par contraste, le collecteur de taxes, qui était membre d'une profession méprisée connue de façon notoire pour tromper les gens, lui, n'avait aucune difficulté pour voir qu'il avait péché.

Il se présenta devant Dieu, avec repentir, et avec le désir d'obtenir Sa grâce et Son pardon, afin qu'il puisse commencer une vie nouvelle. Jésus acheva Sa parabole avec la remarque suivante : « Je vous le dis, celui-ci descendit dans sa maison justifié, plutôt que l'autre. Car quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé. » (verset 14) Ainsi, ce sont ceux qui font preuve d'assez d'humilité pour reconnaître qu'ils ont péché par leur attitude, par leurs mauvais désirs et pour des motifs répréhensibles, qui parviendront à une véritable repentance. Par contre, ceux qui s'imaginaient être justes resteront dans leur état d'aveuglement spirituel.

NOTRE NATURE PÉCHERESSE

Qu'est-ce donc, en nous, qui nous incite au péché ?

« *Et l'affection de la chair, c'est la mort, tandis que l'affection de l'Esprit, c'est la vie et la paix ; car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas. Or ceux qui vivent selon la chair ne sauraient plaire à Dieu.* » (Romains 8:6-8; cf. Tite 1:15; Ésaïe 55:7-8)

En tant qu'êtres humains, nous préférons faire les choses à notre façon. En conséquence, consciemment ou non, il nous est facile de devenir hostile envers l'autorité que Dieu a sur nous (Colossiens 1:21). Cela est particulièrement vrai quand Ses instructions nous interdisent d'agir comme bon nous semble.

Il se peut qu'alors, souvent sans en être conscients, nous laissons évoluer nos ressentiments, notre hostilité latente face à ce qui nous apparaît être une ingérence inutile dans nos affaires personnelles, jusqu'au point où ils se changeront en résistance active aux commandements divins. Nous commençons alors tout simplement à ignorer certaines de Ses lois ou nous les réinterpré-

tons pour qu'elles correspondent à notre façon de voir les choses. C'est ainsi qu'opère notre *nature pécheresse*, plus communément appelée *nature humaine*. Ces mauvaises attitudes commencent dans notre esprit.

Habituellement, il nous est possible de tellement bien camoufler des attitudes de ressentiment et de désobéissance, que nous nous imaginons qu'elles n'existent même pas. Comme Jérémie l'a fait remarquer, « Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : Qui peut le connaître ? » (Jérémie 17:9) Il nous est facile de nous tromper nous-mêmes au point de croire que nous ne faisons rien de mal. C'est pourquoi les Écritures nous disent : « Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort. » (Proverbes 14:12) Nous nous tenons aveuglés quant à l'importance de nos péchés.

Nous sommes tous confrontés au problème que pose notre esprit, lequel est porté vers le péché et la séduction. Il n'y a pas d'exception. La résistance aux instructions de Dieu débute dans nos pensées et dans nos attitudes. Nous avons tous péché. Nous sommes tous coupables.

Paul a-t-il avoué sa nature pécheresse ?

« *Nous savons, en effet, que la loi est spirituelle ; mais moi, je suis charnel, vendu au péché. Car je ne sais pas ce que je fais : je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais. Or, si je fais ce que je ne veux pas, je reconnais par là que la loi est bonne. Et maintenant ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi.* » (Romains 7:14-17)

Paul savait fort bien comment opérait sa nature humaine — combien elle pouvait l'égarer. En tant que jeune garçon faisant partie d'une communauté juive, on lui avait enseigné à faire ce qui est juste. En accord avec cet enseignement qu'il avait reçu tôt dans

Le concept du péché selon la Bible à un sens plus large

Dans la Bible, les mots hébreux et grecs traduits par « péché » font principalement appel à deux concepts. Le premier est synonyme de « transgression ». Et *transgresser*, signifie « passer par-dessus » ou « franchir une limite établie ». Pour mieux comprendre, pensons à un athlète qui joue sur un terrain où l'on a mis des lignes qui définissent l'espace à l'intérieur duquel le jeu se déroulera. Lorsque le joueur franchira les lignes placées en bordure du terrain de jeu, il aura commis une transgression, il sera sorti des limites assignées. Encore une fois, ces limites sont là pour définir la zone de jeu, et les joueurs doivent se maintenir à l'intérieur de ces limites.

L'autre concept, qui se traduit également par péché dans notre Bible, est associé à l'idée de « manquer le but ». À nouveau, en prenant une analogie tirée du monde sportif, si un joueur fonce vers le but, mais le manque, combien de points marquera-t-il ? Aucun ! Il a manqué le but qu'il visait.

Dans cette vision du péché, on peut inclure le fait d'aller dans une direction, au départ, mais de s'en éloigner par la suite, ce qui nous empêche d'atteindre le but.

Toujours dans cette même ligne de pensée, on peut aussi parler de notre incapacité d'être au niveau requis pour réussir l'épreuve. Par exemple, dans le monde académique on doit souvent se soumettre à des examens ou à des tests de compétence, et, pour réussir, il nous faut atteindre une note minimale, sinon c'est l'échec. Autrement dit, si nous n'attei-

gnons pas le niveau requis, nous ne passons pas l'examen.

Ces deux concepts, celui qui consiste à franchir les limites établies et celui qui correspond à être en dessous du niveau exigé, impliquent donc qu'il existe des exigences de base. Si nous franchissons des limites ou des barrières, cela implique qu'il y avait au départ des limites ou des barrières. De même, si nous manquons notre but, il faut bien sûr qu'il y ait d'abord un but, une cible ou un niveau à atteindre. Pécher, c'est donc franchir les limites que Dieu a établies pour nous ou ne pas atteindre le but ou le niveau qu'il a fixé pour nous.

C'est là que la définition biblique du péché prend toute son importance — car les Écritures définissent les limites et les normes que Dieu a établies pour nous. Elles définissent le cadre à l'intérieur duquel nous devons évoluer. Elles définissent aussi les buts qu'il nous faut viser, le niveau minimum qu'il nous faut atteindre. En d'autres termes, les définitions bibliques du péché établissent pour nous les normes que Dieu nous a données pour que nous sachions ce qu'Il approuve ou, au contraire, ce qui est inacceptable à Ses yeux ; ce qui est au niveau de Ses attentes et ce qui ne l'est pas.

Les définitions bibliques du péché ne sont pas simplement une collection de « fais ceci, ne fais pas cela ». Plutôt, elles nous montrent comment Dieu veut que nous vivions et quels sont les principes spirituels qui reflètent Son caractère.

la vie, il faisait preuve d'une sincérité exceptionnelle. Cependant, quand Jésus lui ouvrit l'esprit pour qu'il puisse se voir tel qu'il était réellement, il avoua qu'il s'était laissé séduire par une fausse évaluation de sa propre justice. À présent, il pouvait voir qu'il avait péché de *plusieurs* façons, en acte aussi bien qu'en attitude.

C'est pourquoi il conclut en disant : « Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair : j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien. Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas. Et si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi. Je trouve donc en moi cette loi : quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi. » (18-21)

Ce n'est pas délibérément que Paul avait choisi de pécher. Néanmoins, il put faire un retour en arrière dans sa vie et reconnaître que nombre de choses qu'il avait faites, étaient vraiment des péchés, bien qu'à l'époque il n'avait nullement connaissance d'avoir mal agi. Il ne comprenait pas, alors, que ce qu'il faisait était contraire à la volonté de Dieu. En décrivant ainsi son aveuglement face à ses actions pécheresses, ainsi que sa faiblesse pour lutter contre le péché, c'est nous tous qu'il dépeint par la même occasion.

Devons-nous reconnaître nos péchés et apprendre à les maîtriser ?

« Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est point en nous. » (1 Jean 1:8-10; cf. Jacques 1:13-15)

Un des grands défis qu'il nous faut relever, c'est de reconnaître que, souvent, nos attitudes et nos actes ne sont pas justes aux yeux de Dieu. Évidemment, il nous est toujours possible de nous convaincre du contraire. Mais si nous tenons à faire preuve d'une réelle conversion — si nous nous *tourmons* vers Dieu de tout notre cœur — alors, il nous faut être prêts à analyser attentivement ce qui nous motive. Nous devons reconnaître que nous sommes ô combien affectés par des désirs qui canalisent nos pensées dans les voies du péché.

Jésus explique que nos priorités — ce qui est le plus important à nos yeux — déterminent généralement les actions que nous entreprendrons. À titre d'exemple, il nous cite l'exemple classique de la cupidité : « Nul serviteur ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon. Les pharisiens, qui étaient avares, écoutaient aussi tout cela, et ils se moquaient de lui. Jésus leur dit : vous, vous cherchez à paraître justes devant les hommes, mais Dieu connaît vos cœurs ; car ce qui est élevé parmi les hommes est une abomination devant Dieu. » (Luc 16:13-15)

Notre attitude sera le reflet de ce qui nous tient le plus à cœur. Quand notre système de valeurs est faussé, nous cherchons des moyens de justifier notre attitude et notre façon de voir les choses, mais ce faisant nous ne faisons que nous tromper nous-mêmes (Jacques 1:22-24).

Un cas classique d'aveuglement

« Jésus leur répondit : Hypocrites, Ésaïe a bien prophétisé sur vous, ainsi qu'il est écrit : Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en donnant des préceptes qui sont des commandements d'hommes. Vous abandonnez le commandement de Dieu, et vous observez la tradition des hommes... Vous rejetez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition. » (Marc 7:6-9; cf. Colossiens 2:8)

Des traditions qui ne s'appuient pas solidement sur des lois et des principes divins nous fournissent souvent des excuses faciles pour commettre des péchés. Nous nous disons en nous-mêmes, étant donné que tout le monde les observe, comment pourraient-elles être si mauvaises ?

Il n'en reste pas moins qu'elles sont souvent mauvaises. Jésus nous a montré que des traditions religieuses communes, bien qu'elles semblent justes à l'observateur superficiel, peuvent cependant camoufler des péchés. « Car Dieu a dit : Honore ton père et ta mère ; et : celui qui maudira son père ou sa mère sera puni de mort. Mais vous, vous dites : Celui qui dira à son père ou à sa mère : Ce dont j'aurais pu t'assister est une offrande à Dieu, n'est pas tenu d'honorer son père ou sa mère. Vous annulez ainsi la parole de Dieu *au profit de votre tradition*. » (Matthieu 15 :4-6)

Une des raisons pour lesquelles Christ est mort pour nous, c'est pour payer l'amende que nous avions encourue en observant des traditions contraires aux Écritures. L'apôtre Pierre le confirme lorsqu'il dit : « Conduisez-vous avec crainte pendant le temps de votre séjour sur la terre ; vous savez que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la *vaine manière de vivre que vous avez héritée* de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache. » (1 Pierre 1:17-19) Il est important que nous examinions les traditions que nous suivons afin de nous assurer qu'elles n'entrent pas en conflit avec la parole de Dieu.

COMMENT SOMMES-NOUS TENTÉS ?

Mis à part les attraits de la chair, qu'est-ce qui nous incite le plus à pécher ?

« Pierre lui dit : Ananias, pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur, au point que tu mentes au Saint-Esprit...? » (Actes 5:3)

« Les uns sont le long du chemin, où la parole est semée ; quand ils l'ont entendue, aussitôt Satan vient et enlève la parole qui a été semée en eux. » (Marc 4:15)

« Car déjà quelques-unes se sont détournées pour suivre Satan. » (1 Timothée 5:15)

Les Écritures se réfèrent parfois à Satan sous le terme de « tentateur » (Matthieu 4:3). Il est passé maître dans l'art de nous faire plier sous nos faiblesses et nos convoitises égoïstes (Éphésiens 2:1-3).

Paul mettait en garde les chrétiens, qui s'étaient détournés des influences de Satan, de se laisser séduire à nouveau par ses tactiques trompeuses. Il savait que cela pouvait représenter un réel danger (2 Corinthiens 11:3). Il écrivait, « Ainsi, dans mon impatience, j'envoyai quelqu'un pour m'informer de votre foi, dans la crainte que le *tentateur* ne vous ait tentés, et que nous n'ayons travaillé en vain. » (1 Thessaloniens 3:5)

Quel est l'un des principaux moyens que Satan utilise pour tenter les gens afin qu'ils pêchent ?

« Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice. Leur fin sera selon leurs œuvres. » (2 Corinthiens 11:13-15)

Peu de gens comprennent à quel point Satan a de l'influence sur les institutions et les pratiques religieuses de ce monde. Satan a réussi à satisfaire toutes les orientations religieuses que les gens ont pu se donner. La conséquence est une confusion totale

dans le domaine religieux. Ce n'est qu'en lisant attentivement les Écritures (2 Timothée 3:13-17) et en observant scrupuleusement ce qu'elles nous enseignent, que nous pourrions nous dégager de cette confusion monumentale et de cette séduction généralisée qui règnent sur cette planète. (Ne manquez pas de lire notre encadré intitulé : « Le rôle du diable dans la religion »)

Et c'est en raison de cette confusion religieuse généralisée qu'il est essentiel que nous demandions à Dieu, dans nos prières, de nous aider à bien comprendre Sa parole et à nous repentir de nos transgressions. Quand, sincèrement, nous voulons changer notre façon de vivre, et quand, du plus profond de notre cœur, nous cherchons à nous soumettre à Dieu, alors Il promet de nous écouter et d'agir. « Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe. » (Matthieu 7:7-8) « Quoi que ce soit que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui lui est agréable. » (1 Jean 3:22)

Dieu se servit du prophète Nathan pour réprimander le roi David pour avoir commis l'adultère avec Bath-Shéba, puis d'avoir pris des dispositions pour que son mari se fasse tuer au front (2 Samuel 12:7-9). David reconnut humblement ses péchés et il s'en repentit devant Dieu par la prière. Assurez-vous d'avoir lu et médité sur le contenu de la prière de David, laquelle se trouve dans le Psaume 51, aux versets 1 à 3 et 6 à 10. Vous pourrez constater à quel point sa prière exprime un repentir des plus sincères. Dieu a veillé à ce que soit conservée cette prière de repentance formulée par David, afin de nous donner un exemple de l'attitude dont nous devrions faire preuve quand nous demandons à Dieu de nous pardonner.

L'IMPORTANCE DU REPENTIR

Nous avons déjà vu que nous nous repentons en nous éloignant du péché et en nous soumettant à Dieu. Le repentir débute avec l'appel de Dieu — c'est alors qu'Il nous ouvre l'esprit pour que nous comprenions correctement Sa parole. Il nous faut ensuite

prier pour Son aide et commencer à étudier les Écritures pour discerner quels changements nous devons apporter à notre vie. Ceci s'accomplit en comparant nos croyances, nos façons d'agir, nos coutumes, nos traditions et nos façons de penser à la Sainte Bible. Seule la Parole de Dieu constitue une référence valable pour analyser nos attitudes et notre comportement.

Cet auto examen approfondi est une étape essentielle pour qui veut atteindre une repentance véritable, et pareille occupation peut nécessiter un temps assez considérable, en particulier si nous ne sommes pas familiers avec les Écritures. Voyons à présent ce que la Bible a à dire au sujet d'une repentance véritable et de l'importance que celle-ci aura dans nos rapports ultérieurs avec Dieu.

Jésus a-t-Il mis l'accent sur la repentance ?

« Je ne suis pas venu appeler à la repentance des justes, mais des pécheurs. » (Luc 5:32)

« Après que Jean eut été livré, Jésus alla dans la Galilée, prêchant l'Évangile de Dieu. Il disait : Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle. » (Marc 1:14-15; cf. Matthieu 4:17)

Jésus a enseigné que notre priorité numéro 1 devrait être de pouvoir entrer dans le Royaume de Dieu (Matthieu 6:33). Dès le début de son ministère terrestre, Il mit l'accent sur le fait que le repentir est étroitement lié à l'atteinte de cet objectif.

Les prophètes d'autrefois prêchaient-ils la repentance ?

« L'Éternel vous a envoyé tous ses serviteurs, les prophètes, il les a envoyés dès le matin ; et vous n'avez pas écouté, vous n'avez pas prêté l'oreille pour écouter. Ils ont dit : Revenez chacun de votre mauvaise voie et de la méchanceté de vos actions,... » (Jérémie 25:4-5)

Faut-il continuer de prêcher ce même message dans le monde entier ?

« Puis Jésus leur dit : ... il fallait que s'accomplisse tout ce qui est écrit de moi... Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, et qu'il

Le rôle du diable dans la religion

Les Écritures révèlent qu'en tant que « dieu de ce monde » (2 Corinthiens 4:4), le diable s'est entouré d'une multitude d'assistants humains. La plupart de ceux-ci ne font que suivre ses voies aveuglément. Mais un trop grand nombre de ses adeptes se comptent même parmi les ministres, séduits eux aussi.

Paul explique le type de relation qui les lie au diable : « Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière. » (2 Corinthiens 11:13-14)

Aveuglés par des traditions populaires et des fausses doctrines, transmises d'une génération à la suivante, ces ministres, eux-mêmes, victimes de séduction, constituent pour Satan un outil particulièrement efficace pour tromper les gens. Il les manipule avec adresse, faisant en sorte que ses voies se fassent passer pour les voies divines, et c'est ainsi qu'il égare les gens.

Certains de ces ministres, de même que les organisations qu'ils dirigent, s'appuient manifestement sur des concepts qui n'ont rien de biblique. En d'autres mots, leurs

croyances sont païennes, purement mondaines. Ils ne font même pas semblant de suivre les Saintes Écritures.

Par contre, plusieurs autres ne sont que des contrefaçons de l'Église fondée par Jésus-Christ qui a, en effet, prédit que de nombreux faux prophètes s'élèveraient et qu'ils « séduiraient beaucoup de gens. » (Matthieu 24:5, 11, 24) Ce faux christianisme était déjà apparu à l'époque des apôtres de Jésus-Christ (Galates 1:6-7). Pierre se sentit même obligé d'avertir les chrétiens fidèles : « Il y a eu parmi le peuple de faux prophètes, et il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront sournoisement des sectes pernicieuses, et qui, reniant le maître qui les a rachetés, attireront sur eux une ruine soudaine. Plusieurs les suivront dans leurs dissolutions, et la voie de la vérité sera calomniée à cause d'eux. » (2 Pierre 2:1-2)

Le diable joue un rôle de premier plan dans les religions de ce monde. Seuls ceux qui demandent l'aide de Dieu, et qui étudient sérieusement la Bible, tout en comparant leurs croyances à ce qu'elle enseigne, peuvent espérer échapper aux séductions qui sont si répandues dans les organisations et les associations religieuses de notre époque.

ressusciterait des morts le troisième jour, et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. » (Luc 24:44-47)

Les Écritures montrent que Dieu ne change pas. Depuis le début, Il a envoyé Ses serviteurs avec toujours le même message : « Revenez et détournes-vous de toutes vos transgressions, afin que l'iniquité ne cause pas votre ruine. Rejetez loin de vous toutes les transgressions par lesquelles vous avez péché ; faites-vous un cœur nouveau et un esprit nouveau. » (Ézéchiel 18: 30-31)

Tout le monde doit-il se repentir ?

« Je vous le dis... si vous ne vous repentez, vous périrez tous... » (Luc 13:3; cf. Actes 17:30; 2 Pi 3:9)

La vie éternelle dans le Royaume de Dieu n'est accordée qu'à ceux qui se repentent de leurs péchés ! Il n'y a pas d'exceptions, car « tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu. » (Rom 3:23)

QU'EST-CE QUE LA REPENTANCE ?

Qu'est-ce qui fait qu'aux yeux de Dieu, notre repentir est sincère ?

« Il (Jean-Baptiste) disait donc à ceux qui venaient en foule pour être baptisés par lui : Races de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir? Produisez donc des fruits dignes de la repentance, ... tout arbre donc qui ne produit pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu. » (Luc 3:7-9)

« À ceux de Damas d'abord, puis à Jérusalem, dans toute la Judée, et chez les païens, j'ai prêché la repentance et la conversion à Dieu, avec la pratique d'œuvres dignes de la repentance. » (Actes 26:20)

Un véritable repentir produit un changement dans notre façon de vivre, même dans notre façon de penser. Ceux qui prétendent s'être repentis, mais qui ne produisent pas de « fruits dignes de la repentance » (Matt 3:8) se trompent eux-mêmes. « Ils font profession de connaître Dieu, mais ils le renient par leurs œuvres... » (Tite 1:16) « Car, si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel, et qui, après s'être regardé, s'en va, et oublie aussitôt comment il était. Mais celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'œuvre, celui-là sera heureux dans son activité. » (Jacques 1:23-25)

Quelle est l'attitude d'une personne qui se repent sincèrement ?

« Le publicain, se tenant à distance, n'osait même pas lever les yeux au ciel ; mais il se frappait la poitrine, en disant : Ô Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur. » (Luc 18:13)

« Mon oreille avait entendu parler de toi ; mais maintenant mon œil t'a vu. C'est pourquoi je me condamne et je me repens. » (Job 42:5-6)

Le véritable repentir, c'est bien plus que simplement reconnaître d'avoir eu tort. Même le désir de faire le mal devrait être répugnant à nos yeux. Dieu veut que nous « haïssions le mal » (Proverbes 8:13), en particulier le mal que nous voyons en nous-mêmes.

Nous devons souhaiter sincèrement que Dieu change nos cœurs. Comme le roi David le disait jadis, nous devrions demander à Dieu de créer en nous un cœur pur et un esprit bien disposé (Psaumes 51:12). Nous devons être conscients de ce que nous

sommes des pécheurs et donc faire preuve de remords. Il nous faut comprendre que nos péchés naissent de par nos pensées, et qu'ils sont souvent la conséquence de notre orgueil et de notre égoïsme, de nos colères et de nos jalousies, de nos convoitises et de notre cupidité — bref, de notre nature humaine.

Jésus confirme-t-Il que le péché naît dans notre cœur ?

« Car c'est du dedans, c'est du cœur des hommes, que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les débauches, les meurtres, les vols, les cupidités, les méchancetés, la fraude, le dérèglement, le regard envieux, la calomnie, l'orgueil, la folie. Toutes ces choses mauvaises sortent du dedans, et souillent l'homme. » (Marc 7:21-23)

Certains de ces traits de caractère typiquement humains peuvent être plus prononcés que d'autres. Néanmoins, si nous demandons sincèrement à Dieu de nous ouvrir les yeux, afin que nous nous voyions tels que nous sommes, il devrait alors nous être possible de reconnaître en nous-mêmes beaucoup de ces attitudes et comportements que les Écritures qualifient de péchés.

Nous devrions alors nous tourner vers Dieu, par la prière, et Lui demander de nous accorder la force pour nous débarrasser de ces mauvais traits de caractère, tout en les remplaçant par la nature et le caractère de Dieu, selon ce que nous révèlent les saintes Écritures.

Le repentir inclut-il un changement d'attitude face aux péchés que d'autres commettent à notre égard ?

« Et, lorsque vous êtes debout, faisant votre prière, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez, afin que votre Père qui est dans les cieux vous pardonne aussi vos offenses. Mais si vous ne pardonnez pas, votre Père qui est dans les cieux ne vous pardonnera pas non plus vos offenses. » (Marc 11:25-26)

« Prenez garde à vous-mêmes. Si ton frère a péché, reprends-le ; et, s'il se repent, pardonne-lui. Et s'il a péché contre toi sept fois dans un jour et que sept fois il revienne à toi, disant : je me repens, tu lui pardonneras. » (Luc 17:3-4)

Comme la loi de Dieu repose sur l'amour, l'amour envers Dieu, ainsi qu'un amour envers notre prochain qui soit égal à l'amour que nous avons pour nous-mêmes (Marc 12:30-31), le fait de pardonner aux autres doit donc faire partie de notre repentance. Jésus enseignait : « Mais je vous dis, à vous qui m'écoutez : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous maltraitent. » (Luc 6:27-28)

LE BAPTÊME : POURQUOI EN AVONS-NOUS BESOIN ?

Quelle est la phase du processus de conversion qui suit une repentance sincère ?

« Pierre leur dit : repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. » (Actes 2:38)

« Et maintenant, pourquoi tardes-tu ? Lève-toi, sois baptisé, et lavé de tes péchés, en invoquant le nom du Seigneur. » (Actes 22:16)

C'est par le baptême que nous rendons officiel notre engagement de nous éloigner du péché et de soumettre notre vie à Dieu.

Jésus et les apôtres baptisaient-ils ceux qui se repentaient ?

« Le Seigneur sut que les pharisiens avaient appris qu'il faisait et baptisait plus de disciples que Jean... il quitta la Judée, et retourna en Galilée. » (Jean 4:1-3)

« *Cependant, Crispus, le chef de la synagogue, crut au Seigneur avec toute sa famille. Et plusieurs Corinthiens, qui avaient entendu Paul, crurent aussi, et furent baptisés.* » (Actes 18:8)

Jésus veut-Il que Ses serviteurs continuent de baptiser de nouveaux disciples ?

« *Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi :... Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.* » (Matthieu 28:18-20)

Jésus *commanda* à Ses disciples de continuer à baptiser après Sa mort et Sa résurrection. Sa promesse de rester avec eux jusqu'à la fin de l'âge — qui n'est pas encore arrivé — montre qu'Il avait l'intention de faire en sorte que le baptême fasse partie des responsabilités de Ses disciples à travers les âges, y compris le nôtre.

Pourquoi le baptême est-il important ?

« *Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné.* » (Marc 16:16)

Le baptême occupe une position centrale par rapport au pardon que Dieu nous accorde à la suite de nos péchés et par rapport au don de Son salut. Par Sa mort, Dieu a payé l'amende que nous avons encourue pour nos péchés (Romains 6:23). Durant le repas de la Pâque, la veille de Sa crucifixion, Jésus bénit une coupe de vin et dit aux disciples : « Ceci est (représente) mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour le pardon des péchés. » (Matthieu 26:28)

Paul explique que « ...Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. » (Romains 5:8) Puis il ajouta : « ... maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère. » (Verset 9) De même, dans 2 Timothée 2:11, Paul écrit « Cette parole est certaine : *si nous sommes morts avec lui*, nous vivrons aussi avec lui. »

De quelle façon mourons-nous avec Christ ?

« *Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ?* » (Romains 6:3)

Le baptême représente symboliquement un *enterrement* — c'est une cérémonie ordonnée par Christ — par laquelle nous acceptons Sa mort en sacrifice pour nos péchés. Voici ce que Paul écrit à ce sujet : « Je vous ai enseigné avant tout, comme je l'avais aussi reçu, que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures. » (1 Corinthiens 15:3-4)

Par ailleurs, Paul ajoute : « Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu ; et ils sont gratuitement justifiés (libérés de tout péché) par sa grâce, *par le moyen de la rédemption qui est en Jésus Christ*. C'est lui que Dieu a destiné, à être par son sang pour ceux qui croiraient victime propitiatoire,... » (Romains 3:23-25).

Par la cérémonie du baptême, nous sommes symboliquement unis avec Christ dans sa mort. « En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection, sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit réduit à l'impuissance, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché. » (Romains 6:5-6)

Quelles sont les responsabilités qui sont associées au baptême ?

« *Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie.* » (Romains 6:4)

« *Ainsi vous-mêmes, regardez-vous comme morts au péché, et comme vivants pour Dieu en Jésus Christ. Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, et n'obéissez pas à ses convoitises. Ne livrez pas vos membres au péché, comme des instruments d'iniquité ; mais donnez-vous vous-mêmes à Dieu, comme étant vivants de morts que vous étiez, et offrez à Dieu vos membres, comme des instruments de justice.* » (versets 11-13)

Le baptême marque la fin d'une vie placée sous l'emprise du péché, et le début d'une vie nouvelle consacrée à la justice. « Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée. Elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété, en attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire du grand Dieu et de notre Sauveur Jésus Christ. Il s'est donné lui-même pour nous, *afin de nous racheter de toute iniquité*, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres. » (Tite 2:11-14)

Vivre une vie d'obéissance, cela fait-il dorénavant partie de nos obligations ?

« *Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.* » (Matthieu 4:4)

« *Pierre et les apôtres répondirent : Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes.* » (Actes 5:29; cf. 2 Corinthiens 10:3-5)

Les enseignements de l'ensemble de la Bible — ceux de l'Ancien Testament et ceux du Nouveau — constituent notre guide de vie. Le Nouveau Testament explique *comment* appliquer les enseignements de l'Ancien Testament sous la Nouvelle Alliance. La Nouvelle Alliance met l'accent sur la bonne façon de respecter l'esprit des lois divines, l'esprit de la Loi, et non pas seulement la lettre de la Loi.

Plus question de vivre comme bon nous semble, en ignorant les instructions de Dieu. Jésus a été très clair là-dessus : « Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui *qui fait la volonté de mon Père* qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? N'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? Et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ? Alors, je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, *vous qui commettez l'iniquité.* » (Matthieu 7:21-23) Nous devons vivre dans le *respect des lois* et non les ignorer.

Pourquoi Jésus se fit-Il baptiser ?

« *Alors, Jésus vint de la Galilée au Jourdain vers Jean, pour être baptisé par lui. Mais Jean s'y opposait, en disant : C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et tu viens à moi ! Jésus lui répondit : Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste. Et Jean ne lui résista plus.* » (Matthieu 3:13-15)

« *En ce temps-là, Jésus vint de Nazareth en Galilée, et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain.* » (Marc 1:9)

Jésus est apparu dans la chair humaine afin de nous laisser un exemple parfait. Bien qu'Il n'ait jamais péché et qu'Il n'avait donc

pas besoin de se faire pardonner quoi que ce soit, Il se fit néanmoins baptiser, afin de nous donner un exemple à suivre. De même que Lui s'est fait baptiser, nous aussi, nous devrions nous faire baptiser. Il nous a montré en personne que le baptême représente la façon par laquelle, symboliquement, Il nous réunit avec Lui dans la mort, afin que nous puissions nous faire pardonner nos péchés.

Devrait-on baptiser des enfants ?

« *Cependant, Crispus, le chef de la synagogue, crut au Seigneur avec toute sa famille. Et plusieurs Corinthiens, qui avaient entendu Paul, crurent aussi, et furent baptisés.* » (Actes 18:8)

« *Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés ; et, en ce jour-là, le nombre des disciples s'augmenta d'environ trois mille âmes.* » (Actes 2:41)

« *Mais, quand ils eurent cru à Philippe, qui leur annonçait la bonne nouvelle du royaume de Dieu et du nom de Jésus Christ, hommes et femmes se firent baptiser.* » (Actes 8:12)

Le baptême est pour ceux qui sont assez mûrs pour savoir ce qu'est la repentance et le baptême, et qui croient en leur signification. Mis à part quelques rares exceptions, dans le cas de certains jeunes qui approchent la vingtaine, la plupart des enfants ne sont pas en âge de comprendre les facteurs qui nous font pécher. Ils ne comprennent tout simplement pas leur nature humaine et ce qu'elle a de déficient.

Les enfants sont précieux aux yeux de Dieu. Jésus avait l'habitude de prendre des petits enfants dans Ses bras pour les bénir (Marc 10:13-16). Mais, chaque fois que la Bible mentionne des exemples spécifiques de baptêmes, nous voyons que ceux qui se font baptiser sont assez âgés et ont assez de maturité pour savoir ce qu'est la repentance, le baptême et le sérieux de l'engagement qu'ils prennent. On ne devrait baptiser que ceux qui font preuve d'assez de maturité pour être en mesure de produire les fruits de la repentance.

Des adultes doivent-ils parfois se faire baptiser de nouveau ?

« *Il dit : De quel baptême avez-vous donc été baptisés ? Et ils répondirent : Du baptême de Jean. Alors Paul dit : Jean a baptisé du baptême de repentance, disant au peuple de croire en celui qui*

venait après lui, c'est-à-dire, en Jésus. Sur ces paroles, ils furent baptisés au nom du Seigneur Jésus. » (Actes 19:3-5)

Bien que ces personnes aient été baptisées du baptême de Jean-Baptiste, ils n'avaient pas reçu le Saint-Esprit (verset 2). Ce ne sont que ceux qui reçoivent le Saint-Esprit qui sont des disciples convertis du Christ (Romains 8:9). Paul les a donc baptisés de nouveau, au nom de Jésus-Christ, afin qu'ils puissent recevoir le Saint-Esprit.

De nos jours, beaucoup de gens ont reçu le baptême sans jamais comprendre ce qu'est le péché, ni ce que le véritable repentir implique. Ces gens-là devraient donc, eux aussi, se faire rebaptiser pour recevoir le don du Saint Esprit et, partant, la possibilité de se convertir.

Comment devrions-nous être baptisés ?

« *Jean aussi baptisait à Énon, près de Salim, parce qu'il y avait là beaucoup d'eau ; et on y venait pour être baptisé.* » (Jean 3:23)

« *Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, les cieus s'ouvrirent, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui.* » (Matthieu 3:16)

Veillez remarquer que Jean-Baptiste avait choisi un endroit où il y avait « beaucoup d'eau », afin de pouvoir baptiser ceux qui venaient à lui. Et Jésus « *sortit* » de l'eau, après avoir été baptisé. Notez l'expression « *sortit* » ! Le mot grec « *baptizo* » signifie, en effet, « immerger », « plonger dans » ou « submerger ».

Jésus a donc donné l'exemple, en se faisant complètement immerger, dans un endroit où il y avait de l'eau en abondance pour que cela soit possible. Ce même scénario est observé chaque fois que la Bible fait référence à des baptêmes accomplis par les disciples de Christ. Ainsi, dans Actes 8:38, nous lisons que « Philippe et l'eunuque descendirent tous deux dans l'eau, et Philippe baptisa l'eunuque. » Nulle part, la Bible ne mentionne une façon différente de procéder lors d'un baptême par l'eau.

Le symbolisme associé à la cérémonie du baptême, à savoir l'ensevelissement de notre ancien moi, requiert donc un acte qui simule un véritable enterrement. Ce n'est donc qu'un baptême par immersion totale qui peut être fidèle à ce symbolisme. Par conséquent, pour imiter l'exemple que nous a donné notre Sauveur,

Autres baptêmes

Que voulait dire Jean-Baptiste lorsqu'il parlait du baptême du feu et du baptême du Saint-Esprit ? Veuillez noter les paroles exactes qu'il a prononcées à ce sujet : « Moi, je vous baptise d'eau, pour vous amener à la repentance ; mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter ses souliers. Lui, il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu. Il a son van à la main ; il nettoiera son aire, et il amassera son blé dans le grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint point. » (Matthieu 3:11-12)

Baptiser veut dire « mettre dans » ou « immerger » dans quelque chose. Jean-Baptiste baptisait d'eau, et il le faisait en immergeant les gens dans les eaux du Jourdain. Cependant, il laissa entendre que le Christ irait au-delà de ce que, lui, faisait actuellement. Immédiatement après, il ajouta que Jésus-Christ, quant à lui, baptiserait dans le feu. Par là il voulait dire que ceux qui refuseraient de se repentir pourraient être considérés comme

de la paille et, qu'à la fin de l'âge, cette paille serait jetée dans l'étang de feu. (Apocalypse 20:15)

En ce qui concerne le baptême de l'Esprit, Jésus s'est prononcé Lui-même sur le sujet. À Ses disciples Il confia : « car Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés du Saint-Esprit. » (Actes 1:5) C'est ce qui eut lieu, effectivement, quelques jours plus tard, le jour de la Pentecôte, lorsque les disciples du Christ « furent tous remplis du Saint-Esprit. » (Actes 2:1-4)

Que veut dire Paul, dans 1 Corinthiens 12:13, où il est dit : « Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps. » (1 Corinthiens 12:13) Plus loin, dans ce même chapitre, Paul s'explique : « Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part. » (verset 27) Ce corps est clairement identifié en tant que « l'Église de Dieu » dans Actes 20:28. Quelqu'un qui reçoit le Saint-Esprit est immédiatement « introduit dans » et rendu participant « du corps de Christ », l'Église de Dieu. (Pour plus de détails sur ces autres « baptêmes », ne manquez pas de nous demander votre copie gratuite de la brochure intitulée : « Le chemin de la vie éternelle. »)

nous aussi, lorsque nous nous faisons baptiser, nous devrions subir le baptême par immersion totale dans l'eau, ce qui, encore une fois, représente symboliquement l'*ensevelissement* de notre ancien « moi » dans un cercueil liquide.

LA GRACE ET LE PARDON DE DIEU

Vu que Dieu nous pardonne nos péchés lors du baptême, il importe que nous comprenions à quel point ce pardon est grand. Simultanément, il nous faut comprendre que le pardon nous soumet, bien sûr, à des obligations. Nous devons aussi être conscients du fait que certains ministres, qui prétendent être des ministres de Jésus-Christ, donnent une fausse représentation de la miséricorde et du pardon de Dieu, et qu'ils en font un usage abusif.

Dans les Écritures, le pardon divin est souvent directement associé à la notion de *grâce*, qui fait référence à un pardon immérité que Dieu nous accorde. Le mot « *grâce* » est également utilisé en étroite association avec le mot « *don* ». La plupart du temps, il se réfère à un don ou une faveur que nous ne méritons pas, par exemple le don divin du pardon ou de la vie éternelle. Il est essentiel que nous comprenions la véritable signification et le but de la grâce de Dieu et de Son pardon. Les deux concepts sont étroitement liés dans les Écritures. Tous deux sont d'une grande importance en ce qui concerne notre salut.

La grâce de Dieu est souvent mal interprétée par beaucoup de ministres dans les Églises de ce monde.

De quelle façon abusons-nous de la grâce divine et pourquoi est-elle mal comprise ?

« *Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps, des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dérèglement,...* » (Jude 4)

Déjà à l'époque des apôtres de Christ, il y avait des faux apôtres qui s'ingéniaient à donner de fausses interprétations quant aux Écritures et aux enseignements de Christ. Ils s'acharnaient en particulier après les écrits de Paul (2 Pierre 3:15-16) qu'ils interprétaient de travers, en laissant l'impression que la grâce divine nous accordait en fin de compte une licence pour ignorer les lois de Dieu. Cette façon de tordre les Écritures, laquelle persiste jusqu'à ce jour, revient à nous donner *carte blanche pour pécher*.

Que nous proposent de tels ministres en échange de la loi divine ?

« *Avec des discours enflés de vanité, ils amorcent par les convoitises de la chair, par les dérèglements, ceux qui viennent à peine d'échapper aux hommes qui vivent dans l'égarement ; ils leur promettent la liberté, quand ils sont eux-mêmes esclaves de la corruption, car chacun est esclave de ce qui a triomphé de lui.* » (2 Pierre 2:18-19)

Une fausse liberté — nous affranchir de la loi divine et de son autorité — voilà ce qui a toujours été le but réel des faux prédicateurs. Pierre fait allusion à des ministres qui nous proposent des concepts pernicieux au sujet de la « *liberté* » et, au verset 10, il parle de ceux qui « *courent après la chair dans un désir d'impureté et qui méprisent l'autorité.* »

En somme, ils nous font croire que la grâce divine nous libère de l'obligation d'observer la loi de Dieu — cette loi qui pourtant définit ce qu'est le péché. Ils se font les défenseurs d'un type de liberté au sujet de laquelle la Bible reste muette : une liberté qui nous dispenserait purement et simplement d'avoir à observer les commandements divins. Ces gens se laissent mener par leur

nature humaine, cette nature *charnelle* au sujet de laquelle Paul dit : « *qu'elle n'est pas soumise à la loi de Dieu et qu'elle ne le peut même pas.* » (Romains 8:7)

Néanmoins, ils ont réussi à convaincre un nombre significatif de prétendus chrétiens que la grâce de Dieu appuie ce faux concept. Il nous faut être prudents et ne pas nous laisser influencer par ces tentatives qui visent à transformer la grâce en une licence pour commettre le péché.

Que dit Pierre au sujet de ceux qui souscrivent à ce concept de liberté trompeuse ?

« *En effet, si après s'être retirés des souillures du monde, par la connaissance du Seigneur et Sauveur Jésus Christ, ils s'y engagent de nouveau et sont vaincus, leur dernière condition est pire que la première. Car mieux valait pour eux n'avoir pas connu la voie de la justice, que de l'avoir connue et de se détourner du saint commandement qui leur avait été donné. Il leur est arrivé ce que dit un proverbe vrai : Le chien est retourné à ce qu'il avait vomé, et la truie lavée s'est vautrée dans le borborygme.* » (2 Pierre 2:20-22)

Quelle est la sorte de liberté que la Bible enseigne véritablement ?

« *Mais maintenant, étant affranchis du péché et devenus esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sainteté et pour fin la vie éternelle.* » (Romains 6:22)

« *Parlez et agissez comme devant être jugés par une loi de liberté.* » (Jacques 2:12)

« *Mais celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'œuvre, celui-là sera heureux dans son activité.* » (Jacques 1:25)

Un enseignement qui est très populaire de nos jours, c'est que la foi est tout ce qu'il nous faut pour obtenir le pardon et le salut. Cependant, selon les Écritures, nous sommes « *affranchis du péché* » afin de devenir des « *esclaves de Dieu* ». Nous devons produire des œuvres. Voyons ce que les Écritures enseignent réellement au sujet du rapport entre la foi, les œuvres et l'obéissance à Dieu.

Les Écritures révèlent-elles que la foi doit s'accompagner d'œuvres ?

« *Il en est ainsi de la foi : si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même.* » (Jacques 2:17)

Jacques poursuit en expliquant que la *foi sans les œuvres est morte* en elle-même, c'est à dire inutile (autrement dit, c'est par nos actions qu'il nous faut prouver que nous croyons réellement en Dieu). « *Veux-tu savoir, ô homme vain, que la foi sans les œuvres est inutile ? Abraham, notre père, ne fut-il pas justifié par les œuvres, lorsqu'il offrit son fils Isaac sur l'autel ? Tu vois que la foi agissait avec ses œuvres, et que par les œuvres la foi fut rendue parfaite. Ainsi s'accomplit ce que dit l'Écriture : Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice ; et il fut appelé ami de Dieu. Vous voyez que l'homme est justifié par les œuvres, et non par la foi seulement... Comme le corps sans esprit est mort, de même la foi sans les œuvres est morte.* » (Jacques 2:20-26)

Ce que Jacques veut dire, c'est que ce sont nos actions qui prouvent si oui ou non notre foi est authentique. C'est par ses actes qu'Abraham montra sa foi. Jacques explique qu'il nous faut imiter Abraham.

Paul acheva une discussion sur l'importance de la foi en faisant valoir le point suivant : « Annulons-nous donc la loi par la foi ? Loin de là ! *Au contraire, nous confirmons la loi.* » (Romains 3:31) La foi, ainsi que la loi divine, sont toutes deux des composantes essentielles de la repentance — et du processus de conversion.

POURQUOI NOUS FAUT-IL ÊTRE RÉCONCILIÉS AVEC DIEU ?

Comment le péché a-t-il affecté nos rapports avec Dieu ?

« *Non, la main de l'Éternel n'est pas trop courte pour sauver, ni son oreille trop dure pour entendre. Mais ce sont vos crimes qui mettent une séparation entre vous et votre Dieu ; ce sont vos péchés qui vous cachent sa face et l'empêchent de vous écouter.* » (Ésaïe 59:1-2)

Quelle est la solution au fait que nous soyons alliés de Dieu ?

« *Cherchez l'Éternel pendant qu'il se trouve ; invoquez-le, tandis qu'il est près. Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées ; qu'il retourne à l'Éternel, qui aura pitié de lui, à notre Dieu, qui ne se lasse pas de pardonner.* » (Ésaïe 55:6-7)

Comment pouvons-nous être réconciliés avec Dieu ?

« *À plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère. Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son fils, à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie. Et non seulement cela, mais encore nous nous glorifions en Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, par qui maintenant nous avons obtenu la réconciliation.* » (Romains 5:9-11 ; cf. 2 Corinthiens 5:18-20)

Dieu s'attend-Il à ce que nous manifestations un comportement irréprochable après notre réconciliation avec Lui ?

« *Et vous, qui étiez autrefois étrangers et ennemis par vos pensées et par vos mauvaises œuvres, il vous a maintenant réconciliés par sa mort dans le corps de sa chair, pour vous faire paraître devant lui saints, irrépréhensibles et sans reproche, si du moins vous demeurez fondés et inébranlables dans la foi, sans vous détourner de l'espérance de l'Évangile que vous avez entendu...* » (Colossiens 1:21-23)

Ceux qui ont été réconciliés avec Dieu par la foi dans le sacrifice de Jésus-Christ doivent continuer à vivre « *dans la foi* » — c'est à dire en harmonie avec les *croyances fondamentales* qui sont enseignées dans l'ensemble de la Bible (Matthieu 4:4).

Quels sont les péchés qui sont couverts par le sang de Christ ?

« *Et ils (les croyants) sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus Christ. C'est lui que Dieu a destiné à être par son sang pour ceux qui croiraient victime propitiatoire, afin de montrer sa justice, parce qu'il avait laissé impunis les péchés commis auparavant, au temps de sa patience.* » (Romains 3:24-25)

Lors de notre baptême, Dieu pardonne nos péchés *antérieurs* — ceux commis avant le baptême — ceux dont nous nous sommes repentis et que nous avons cessé de pratiquer. Mais Sa grâce et Sa miséricorde ne nous donnent jamais la permission de continuer à pécher. Veuillez noter comment Paul nous enseigne à propos du baptême : « Que dirons-nous donc ? *Demeurerions-nous dans le péché, afin que la grâce abonde?* Loin de là ! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché ? » (Romains 6:1-2)

Christ est mort pour nous racheter de nos péchés et nous conduire à la repentance. Jamais Il n'a eu l'intention de nous laisser sur l'impression que la grâce et le pardon nous donnent le droit d'ignorer les enseignements de base que Dieu révéla par les Écritures avant même qu'Il ne soit né. Au lieu de cela Il enseigna, ce que nous avons déjà lu, à savoir que « *L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.* » (Matthieu 4:4)

Pourquoi avons-nous besoin de la grâce divine ?

« *Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions.* » (Éphésiens 2:8-10)

Nous ne pouvons rien faire pour mériter le pardon et le salut. Ce sont là des dons que Dieu seul peut nous accorder. « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. Celui qui croit en lui n'est point jugé ; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. » (Jean 3:16-18)

La foi en la grâce divine, par le sacrifice de Jésus-Christ, est-elle une chose nécessaire pour obtenir le pardon ?

« *Vous avez été... ensevelis avec lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité des morts. Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses.* » (Colossiens 2:12-13)

« *C'est pourquoi aussi nous prions continuellement pour vous, afin que notre Dieu vous juge dignes de la vocation, et qu'il accomplisse par sa puissance tous les desseins bienveillants de sa bonté, et l'œuvre de votre foi, ainsi le nom de notre Seigneur Jésus sera glorifié en vous, et que vous serez glorifiés en lui, selon la grâce de notre Dieu et du Seigneur Jésus Christ.* » (2 Thessaloniens 1:11-12)

Le fait que nous croyions au pardon que Dieu nous accorde, cela devrait-il affecter notre conscience ?

« *Ainsi donc, frères, puisque nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire, de sa chair, et puisque nous avons un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu, approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure.* » (Hébreux 10:19-22)

Après que notre « *vieil homme* » (l'ancien « *moi* ») aura été enseveli par le baptême, Dieu s'attend à ce que nous nous débarrassions de tout sentiment de culpabilité au sujet de nos péchés du passé. Il veut nous voir affronter le futur avec la certitude que nos péchés nous ont été pardonnés. Nous allons commencer une vie nouvelle sans nous tracasser au sujet du passé.

Paul décrit cette attitude provenant d'un *cœur pur*, cette attitude que Dieu veut voir en nous. « Frères, je ne pense pas l'avoir saisi ; mais je fais une chose : *oubliant ce qui est en arrière* et me por-

tant vers ce qui est en avant, je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus Christ. Nous tous donc qui sommes parfaits, ayons cette même pensée ; et si vous êtes en quelque point d'un autre avis, Dieu vous éclairera aussi là-dessus. » (Philippiens 3:13-15)

NOTRE CONSCIENCE EST-ELLE QUELQUE CHOSE D'IMPORTANT ?

Devrions-nous nous efforcer de garder une conscience pure après que nous aurons été baptisés ?

« *Le but du commandement, c'est un amour venant d'un cœur pur, d'une bonne conscience, et d'une foi sincère.* » (1 Timothée 1:5)

« *Il est donc nécessaire d'être soumis, non seulement par crainte de la punition, mais encore par motif de conscience.* » (Romains 13:5)

« *Car c'est une grâce de supporter des afflictions par motif de conscience envers Dieu, quand on souffre injustement.* » (1 Pierre 2:19)

Dieu va-t-Il nous pardonner si nous péchons après notre baptême ?

« *Mes petits-enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus Christ le juste. Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier* » (1 Jean 2:1-2; cf. 1 Jean 1:7-9).

« *Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité* » (1 Jean 1:9).

Nous devrions faire tout ce qui est en notre pouvoir pour ne pas pécher, particulièrement après notre baptême. Cependant, nous ne sommes pas encore des créatures parfaites. Comme Paul l'exprime : « Frères, je ne pense pas l'avoir saisi. » (Philippiens 3:13) C'est pourquoi, si nous nous repentons sincèrement de nos péchés commis après le baptême, Dieu nous pardonnera, comme Il l'a fait au moment de notre baptême.

L'important, c'est que notre cœur manifeste une attitude repentante. Après avoir corrigé les membres de l'Église de Corinthe pour avoir fait preuve de certains comportements répréhensibles (1 Corinthiens 3:1-4), Paul finit par faire des louanges pour leur repentance : « Quoique je vous aie attristés par ma lettre, je ne m'en repens pas. Et, si je m'en suis repenti, — car je vois que cette lettre vous a attristés, bien que momentanément, — je me réjouis à cette heure, non pas de ce que vous avez été attristés, mais de ce que *notre tristesse vous a portés à la repentance* ; car vous avez été attristés selon Dieu, afin de ne recevoir de notre part aucun dommage. »

« En effet, la tristesse selon Dieu produit une repentance à salut dont on ne se repent jamais, tandis que la tristesse du monde produit la mort. Et voici, *cette même tristesse selon Dieu*, quel empressement n'a-t-elle pas produit en vous ! Quelle justification, quelle indignation, quelle crainte, quel désir ardent, quel zèle, quelle punition ! Vous avez montré à tous égards que vous étiez purs dans cette affaire. » (2 Corinthiens 7:8-11)

Combien grandes sont la miséricorde et l'indulgence de notre Dieu ?

« *Venez et plaidons ! dit l'Éternel. Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige ; s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine.* » (Ésaïe 1:18)

« *Car tu es bon, Seigneur, tu pardonnes, tu es plein d'amour pour tous ceux qui t'invoquent.* » (Psaumes 86:5)

Le roi David priait : « Ne te souviens pas des fautes de ma jeunesse ni de mes transgressions ; souviens-toi de moi selon ta miséricorde, à cause de ta bonté, ô Éternel ! » (Psaumes 25:7). Dans d'autres Psaumes, il loue Dieu pour la bonté et la miséricorde qui lui est accordée. En considérant les paroles de David, il nous est possible d'apprendre à montrer de la reconnaissance pour l'amour, la miséricorde et le pardon que Dieu nous accorde si généreusement.

David a écrit : « Mon âme, bénis l'Éternel, et n'oublie aucun de ses bienfaits ! C'est lui qui pardonne toutes tes iniquités,... c'est lui qui délivre ta vie de la fosse, qui te couronne de bonté et de miséricorde. » (Psaumes 103:2-4)

« L'Éternel est miséricordieux et compatissant, lent à la colère et riche en bonté ; ... il ne nous traite pas selon nos péchés, il ne nous punit pas selon nos iniquités. Mais autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant sa bonté est grande pour ceux qui le craignent ; autant l'orient est éloigné de l'occident, autant il éloigne de nous nos transgressions. » (verset 8-12)

David continue en disant : « Comme un père a compassion de ses enfants, l'Éternel a compassion de ceux qui le craignent. Car il sait de quoi nous sommes formés, il se souvient que nous sommes poussière... Mais la bonté de l'Éternel dure à jamais pour ceux qui le craignent,... pour ceux qui gardent son alliance, et se souviennent de ses commandements afin de les accomplir. » (verset 13-18)

La miséricorde de Dieu est si grande que, nous aussi, nous devrions être en mesure de dire, « Louez l'Éternel, car il est bon, car sa miséricorde dure à toujours ! Qu'Israël dise : car sa miséricorde dure à toujours ! » (Psaumes 118:1-2)

NOTRE FOI, NOS CHOIX ET LE RESPECT DE NOS ENGAGEMENTS

Quelle devrait être notre priorité absolue une fois que nous nous sommes repentis et que nous avons été baptisés ?

« *Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu...* » (Matthieu 6:33).

« *Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face.* » (Exode 20:3)

« *Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon.* » (Matthieu 6:24)

Dieu veut que nous mettions en tête de notre liste de priorité notre obéissance envers Lui, ainsi que la recherche de Sa justice et de Son royaume. Dieu veut que notre obéissance à Son égard, de même que la poursuite du royaume et de Sa justice priment sur toutes les autres activités de notre vie. Notre engagement à vouloir Le servir de tout notre cœur peut cependant nous confronter à des choix difficiles. Paul explique : « ... Or, tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus Christ seront persécutés » (2 Timothée 3:12). C'est pourquoi il nous faudra évaluer à l'avance quelle est la force de notre engagement pour Dieu, afin que nous soyons prêts à faire les choix qu'Il attend de nous.

Dieu promet-Il d'aider ceux qui Lui font confiance quand ils sont confrontés à des choix difficiles ?

« *Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation il*

Qu'est-ce que la conversion chrétienne ? 13

préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter. » (1 Corinthiens 10:13)

Dieu nous dit que « Le malheur atteint souvent le juste, mais l'Éternel l'en délivre toujours. » (Psaumes 34:19) Un excellent exemple montrant la délivrance que Dieu accorde à Ses serviteurs en temps de crise se trouve dans l'encadré intitulé « Un exemple de foi qui est stimulant. »

Quelle est la réponse de Dieu à ceux qui ne Lui font pas confiance ?

« Parce qu'ils ont haï la science, et qu'ils n'ont pas choisi la crainte de l'Éternel, parce qu'ils n'ont point aimé mes conseils, et qu'ils ont dédaigné toutes mes réprimandes, ils se nourriront du fruit de leur voie, et ils se rassasieront de leurs propres conseils, car la résistance des stupides les tue, et la sécurité des insensés les perd ; mais celui qui m'écoute reposera avec assurance, il vivra tranquille et sans craindre aucun mal. » (Proverbes 1:29-33)

Il est nécessaire que nous tenions nos engagements envers Dieu (Marc 8:34-38). Il nous dit : « Toutes ces choses, ma main les a faites, et toutes ont reçu l'existence, dit l'Éternel. Voici sur qui je porterai mes regards : sur celui qui souffre et qui a l'esprit abattu, sur celui qui craint ma parole. » (Ésaïe 66:2) Le comportement qu'Il manifestera à notre égard dépendra en grande partie de la confiance que nous Lui témoignerons, de la solidité de notre foi en Lui. (Ne manquez pas de lire l'encadré intitulé « Quelle est l'importance de nos choix ? »)

POURQUOI NOUS AVONS BESOIN DU SAINT-ESPRIT

Sommes-nous capables, par nos propres forces, de remplir nos responsabilités envers Dieu ?

« Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen

de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. » (Éphésiens 2:8)

« Jésus dit à ses disciples : Je vous le dis en vérité, un riche entrera difficilement dans le royaume des cieux. Je vous le dis encore, il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche, d'entrer dans le royaume de Dieu. Les disciples, ayant entendu cela, furent très étonnés, et dirent : Qui peut donc être sauvé ? Jésus les regarda, et leur dit : Aux hommes cela est impossible, mais à Dieu tout est possible. » (Matthieu 19:23-26)

Au moment de notre baptême, nous remettons nos vies entre les mains de Dieu. Cependant, de par nos propres moyens, nous n'avons ni la force, ni la foi, pour respecter nos engagements comme nous le devrions. Il nous faut désespérément compter sur l'assistance de la puissance divine pour être à la hauteur du magnifique appel divin. Cette puissance est un don de Dieu.

Comment Dieu nous accorde-t-il de la force ?

« Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous... » (Actes 1:8)

Comme Paul l'a expliqué : « Car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir. » (Philippiens. 2:13) Ailleurs, il dit aussi, avec une grande assurance, « Je puis tout par celui qui me fortifie. » (Philippiens 4:13)

Le fait de recevoir le Saint-Esprit fait-il partie de la conversion, au même titre que le baptême ?

« Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit... » (Actes 2:38)

« Jésus répondit : en vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de

Un exemple de foi qui nous inspire

Dans le livre de Daniel se trouve un exemple inspirant qui montre l'aide que Dieu apporte à Ses fidèles serviteurs en cas de crise. Le roi de Babylone avait ordonné à trois captifs d'entre les juifs de s'incliner devant une certaine idole, sinon ils mourraient. Leur situation ne pouvait pas être pire. Cependant, leur engagement envers Dieu était inébranlable. Ils croyaient en Sa promesse de leur venir en aide. Ils lui faisaient confiance.

Remarquez la réponse qu'ils donnèrent au roi : « Schadrac, Méschac et Abed-Nego répliquèrent au roi Nebucadnetsar : Nous n'avons pas besoin de te répondre là-dessus. Voici, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise ardente, et il nous délivrera de ta main, ô roi. Sinon, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux, et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as élevée. » (Daniel 3:16-18)

Le roi accomplit ce dont il les avait menacés et ils furent jetés dans la fournaise. Mais Dieu épargna leurs vies grâce à un miracle. Puis, stupéfait par suite de ce qu'il avait vu, le roi leur ordonna de sortir de la fournaise ardente (verset 26). « Les satrapes, les intendants, les gouverneurs, et les conseillers du roi s'assemblèrent ; ils virent que le feu n'avait eu aucun pouvoir sur le corps de ces hommes, que leurs cheveux n'avaient pas été brûlés, que leurs caleçons n'étaient point endommagés, et que l'odeur du feu ne

les avait pas atteints. Nebucadnetsar prit la parole et dit : Béni soit le Dieu de Schadrac, de Méschac et d'Abed-Nego, lequel a envoyé son ange et délivré ses serviteurs qui ont eu confiance en lui, et qui ont violé l'ordre du roi et livré leur corps plutôt que de servir et d'adorer aucun autre dieu que leur Dieu ! » (versets 27-28)

Cet exemple biblique, ainsi que d'autres, témoignant de l'amour de Dieu et de Sa fidélité, sont préservés dans les Écritures afin de nous donner foi et courage pour croire qu'Il peut nous aider dans les circonstances difficiles qui pourraient surgir dans nos vies. Ces jeunes gens ne pouvaient pas savoir avec certitude que Dieu allait intervenir pour les sauver. Cependant, ils étaient déterminés à Lui rester fidèles, peu importe les conséquences qui en résulteraient. L'exemple remarquable de foi et d'obéissance qu'ils nous transmettent constitue une source d'inspiration pour nous, à notre époque.

Si nous faisons en sorte que Dieu occupe toujours la première place dans notre vie, Il a promis de ne jamais nous abandonner. Peu importe qu'Il choisisse d'intervenir ou de ne pas intervenir pour nous au moment que nous souhaiterions. Lui-même a dit : « Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point. C'est donc avec assurance que nous pouvons dire : Le Seigneur est mon aide, je ne craindrai rien ; que peut me faire un homme ? » (Hébreux 13:5-6)

Dieu. *Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit.* » (Jean 3:5-6)

Quand et comment Dieu accorde-t-Il Son Esprit ?

« Les apôtres, qui étaient à Jérusalem, ayant appris que la Samarie avait reçu la parole de Dieu, y envoyèrent Pierre et Jean. Ceux-ci, arrivés chez les Samaritains, prièrent pour eux, afin qu'ils reçussent le Saint-Esprit... Alors, Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et ils reçurent le Saint-Esprit. » (Actes 8:14-17)

L'exemple des Écritures nous montre que, normalement, Dieu accorde Son Saint-Esprit à ceux qui ont été baptisés, et plus précisément, au moment où les véritables ministres de Jésus-Christ prient pour eux, tout en leur imposant les mains (Actes 8:14-17; 19:5-6). Dans Hébreux 6:1-2, l'imposition des mains est mentionnée comme faisant partie de ces « éléments de la parole de Christ » qui, ensemble, constituent les doctrines fondamentales de l'Église — montrant ainsi que cette pratique y est toujours de mise.

QUAND DEVRIONS-NOUS ÊTRE BAPTISÉS ?

Combien de temps, après avoir été appelé par Dieu, Paul fut-il baptisé ?

« Et maintenant, que tardes-tu ? Lève-toi, sois baptisé, et lavé de tes péchés, en invoquant le nom du Seigneur. » (Actes 22:16)

Après lui être apparu sur le chemin de Damas, Dieu envoya Paul vers un homme nommé Ananias. C'est lui qui prononça les paroles que nous venons de lire dans Actes 22. Il les prononça afin que Paul retrouve la vue, qu'il se fasse baptiser et qu'il soit rempli du

Saint-Esprit (Actes 9:17-18). Alors, Paul se fit baptiser sans tarder.

Parfois les gens remettent le baptême à plus tard, car ils s'imaginent qu'ils doivent d'abord devenir parfaits. D'autres pensent qu'ils n'ont pas encore assez étudié. Mais ces raisonnements sont incorrects. Les Écritures abondent en exemples de gens qui, ayant entendu la vérité de Dieu, virent leur besoin de se faire baptiser sans tarder (Actes 2:41; 8:12, 26-38; 16:30-33; 18:8).

Le fait d'être baptisé et de recevoir le Saint-Esprit marque le début d'une vie nouvelle en Christ. Nous devrions demander à être baptisés dès que possible, après que nous être repentis. Une fois que nous comprenons que notre ancienne voie de vie a besoin d'être modifiée et que nous désirons sincèrement la changer, alors il nous faut l'aide de Dieu pour aller de l'avant. Cette aide, nous la recevons en nous faisant baptiser, et après la réception de Son Esprit.

Avec qui devrions-nous discuter à propos de notre baptême ?

« Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche ? Et comment y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne sont pas envoyés ? Selon qu'il est écrit : *Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent la paix, de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles !* » (Romains 10:14-15)

Comme le baptême représente l'une des décisions les plus importantes que nous ne pourrions jamais prendre durant cette vie, nous devrions nous assurer de rechercher les conseils d'un ministre qui est véritablement « envoyé » par Dieu — qui pratique et enseigne fidèlement tous les commandements de Dieu, un ministre qui comprend, bien sûr, les enseignements contenus dans les Écritures.

Quelle est l'importance de nos choix ?

Dans sa parabole au sujet du semeur, Jésus décrit les différents choix que font les gens lorsqu'ils reçoivent les enseignements tirés de la Parole de Dieu. Dans cette parabole tous les intervenants entendent la parole de Dieu. Mais chacun répond différemment après l'avoir reçue. Vous pouvez lire le récit de cette parabole dans Matthieu 13. Jésus énonce d'abord la parabole, puis il en donne la signification.

En premier lieu, il décrit la réponse de quelqu'un qui n'est pas encore appelé par Dieu. « Lorsqu'un homme écoute la parole du royaume et ne la comprend pas, le malin vient et enlève ce qui a été semé dans son cœur : cet homme est celui qui a reçu la semence le long du chemin. » (Matthieu 13:19) Celui-ci n'a tout simplement pas conscience de ce qui se passe.

Ensuite Jésus présente trois réponses différentes provenant de personnes qui comprennent le message — il s'agit de ceux que Dieu appelle. Dieu leur a ouvert l'esprit. Les trois saisissent la signification du message de Jésus. Mais chacun répond différemment — et pour diverses raisons.

« Celui qui a reçu la semence dans les endroits pierreux, c'est celui qui entend la parole et la reçoit aussitôt avec joie ; mais il n'a pas de racines en lui-même, il manque de persistance, et, dès que survient une tribulation ou une persécution à cause de la parole, il y trouve une occasion de chute. » (versets 20-21) Initialement, il accepte le message avec joie. Mais son enthousiasme ne dure pas. Pourquoi ? Il réagit à la pression des autres. Il cherche davantage à plaire aux gens que de plaire à Dieu. Il a peur de jouer les

trouble-fête. Pour lui, le fait de se conformer aux coutumes et aux attentes de sa famille, de ses amis et de la société en général, est plus important que de servir Dieu. Il fléchit sous la pression et finit par rejeter l'appel de Dieu.

« Celui qui a reçu la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la parole, mais en qui les soucis du siècle et la séduction des richesses étouffent cette parole, et la rendent infructueuse. » (verset 22) Cette personne est quelque peu différente. Ce n'est pas tellement l'opinion de ses pairs qui l'inquiète. Ses problèmes sont ailleurs : cette personne refuse, elle aussi, que Dieu prenne la première place dans sa vie. D'autres choses lui causent des distractions. Ce qui accapare son temps et son énergie, c'est le désir de satisfaire ses besoins personnels, de conserver son niveau de vie, son statut social. Cette personne est trop occupée avec elle-même. Elle n'a pas de temps à consacrer à Dieu, et ainsi, par négligence, elle aussi rejette en définitive l'appel de Dieu.

« Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est celui qui entend la parole et la comprend ; il porte du fruit, et un grain en donne cent, un autre soixante, un autre trente. » (verset 23) Non seulement cette personne comprend la Parole de Dieu, mais, plus que cela, elle la prend au sérieux. Elle la met en pratique. Elle apporte un changement à sa vie ! De tous les exemples mentionnés dans cette parabole, c'est seulement cette personne-là qui est choisie pour le salut. Elle accorde à Dieu la première place dans sa vie. Elle contracte des engagements avec Dieu et elle les tient. Allons-nous imiter son exemple ?

ET ENSUITE ?

Cela dépasse le cadre de cette leçon que de vouloir couvrir tout ce que Dieu accomplit pour nous par Son Esprit. Cependant, dans la prochaine leçon, nous verrons comment Dieu, par Son Esprit-Saint, travaille avec ceux qui se sont repentis et fait baptiser, afin de *changer* leur caractère, pour qu'ils soient le reflet de Son caractère saint et juste. Nous explorerons en détail comment Dieu poursuit le processus de conversion après le baptême, pour créer en Ses serviteurs Sa propre *nature divine*.

En attendant, nous vous suggérons de vous réserver du temps pour étudier attentivement l'Évangile selon Luc. Cette version de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ est particulièrement axée sur les enseignements qui ont rapport à la repentance et à la conversion. Nous vous conseillons de commencer chacune de vos périodes d'études par une prière. Demander à Dieu de vous accorder de la compréhension. Demandez-Lui de vous aider à mettre en pratique dans votre vie ce que vous lisez. Quand vous aurez fini d'étudier Luc, nous vous suggérons de revoir ce que vous avez appris dans cette leçon.

Si vous désirez des conseils personnels, vous pouvez contacter

notre bureau le plus proche, afin d'obtenir des informations sur la façon d'entrer en contact avec un fidèle ministre de Jésus-Christ qui sert votre région. Tous les ministres que nous recommandons observent les commandements de Dieu et ont une bonne formation en ce qui a trait à la compréhension de la Bible. Il y a de tels ministres dans plusieurs régions de par le monde. Vous pouvez solliciter leurs conseils et leurs avis gratuitement et sans obligation de votre part.

Pour des informations additionnelles sur les sujets couverts par cette leçon, ne manquez pas de nous demander les brochures suivantes :

- *Quelle est votre destinée ?*
- *Le chemin de la vie éternelle*
- *Les Dix Commandements*
- *Vous pouvez obtenir une foi vivante*
- *L'Église que Jésus a fondée*
- *Qu'est-ce que la conversion ?*

Pour vos brochures gratuites, veuillez contacter notre bureau situé dans votre pays (ou le pays le plus proche) ou visiter notre site Internet www.revuebno.org.

Points à méditer

Ces questions ont pour but de vous aider dans votre étude. Nous espérons qu'elles stimuleront en vous des pensées connexes au sujet des concepts abordés dans cette leçon. Nous espérons aussi que cela vous aidera à appliquer ces connaissances au niveau personnel. Nous vous conseillons de prendre le temps d'écrire vos réponses à ces questions et de les comparer aux versets cités en référence. N'hésitez pas à nous écrire pour nous faire part de tous vos commentaires et suggestions, même à propos du cours, en général, ou de cette leçon, en particulier.

● Comment la Bible définit-elle le péché, et combien est-il répandu ?

(1 Jean 3:4; Deutéronome 10:4; Matthieu 22:37-40; Romains 3:10-12, 20, 23).

● Certains péchés sautent-ils aux yeux, alors que d'autres sont cachés à l'intérieur de nous-mêmes ? (Galates 5:19-21; Marc 7:20-23; 1 Timothée 5:24).

● Qu'est-ce, en nous, qui nous incite à pécher ? Que nous faut-il entreprendre pour faire face à l'auto-séduction, et pour la surmonter ?

(Romains 8:6-8 ; Jérémie 17:9 ; Proverbes 14:12 ; 1 Jean 1:8-10).

● Quelles sont les influences externes qui peuvent nous tenter de commettre le péché ?

(Actes 5:3; Marc 4:15, 18-19; Matthieu 13:20-21; Éphésiens 2:1-3).

● Nous faut-il l'aide de Dieu même pour amorcer le processus de repentance et pour nous tourner vers Dieu ? (Jean 6:44; Hébreux 4:15-16; Romains 2:4).

● Est-ce que tout le monde devrait se repentir ? (2 Pierre 3:9; Actes 17:30; Luc 13:1-3).

● Qu'est-ce que la repentance, et quels sont certains de ses fruits ? (Psaumes 51:3-5, 8-12; Luc 18:13; 3:7-9; Jacques 1:23-5).

● Pourquoi est-il important de se faire baptiser ? Qu'est-ce que cela représente, et quelles sont les responsabilités que cela entraîne ?

(Marc 16:16; Romains 6:4, 11-13, 17-18).

● En dehors de la grande miséricorde de Dieu et de Sa grâce, y a-t-il un moyen d'être réconcilié avec Lui ? (Ésaïe 59:1-2; Romains 5:9-10; Éphésiens 2:8-10).

● L'Esprit de Dieu nous rend-il capables de tenir nos engagements vis-à-vis de Dieu ?

(Matthieu 19:25-26; Actes 1:8; 2:38; Philippiens 2:13).

© 2002 United Church of God, association internationale. Tous droits réservés. Imprimé aux États-Unis d'Amérique.

Toutes les références bibliques sont tirées de la version Louis Segond, Nouvelle Édition de Genève 1979 (© Société Biblique de Genève) sauf si mention est faite d'une autre version.

Auteurs : Roger Foster - Collaborateurs : Scott Ashley, Peter Eddington, Roy Holladay, Paul Kieffer, Burk McNair, Darris McNeely, John Ross Schroeder, Donald Ward, Robin Webber.

- Design : Shaun Venish,

Édition Française : Maryse Pebworth, Bernard Audoin - Design : Raphaël Bernal

**l'Église de Dieu Unie,
association internationale**
P.O. Box 541027

Cincinnati, OH 45254-1027

USA.

Église de Dieu Unie - France

127, rue Amelot

F-75011 Paris

France

Autres bureaux régionaux

United Church of God - Canada

Box 144 Station D

Etobicoke, ON Canada, M9A 4X1

Église de Dieu Unie - Cameroun

BP 10322 Bessengue

Douala, Cameroun

Église de Dieu Unie - Togo

BP 10394

Lomé, Togo

Église de Dieu Unie - Bénin

05 BP 2514

Cotonou, République du Bénin

Église de Dieu Unie - Côte d'Ivoire

13 BP 1922 Abidjan

Côte d'Ivoire

Veriente Kirche Gottes

Postfach 30 15 09

D-53195 Bonn, Allemagne

La Buona Notizia

Casella Postale 187

I-24100 Bergamo, Italie

United Church of God

Royaume Uni

P.O. Box 705

Watford, Herts.,

WD19 6FZ, Royaume Uni